

# RÉSEAU NATIONAL JEUNES EN ERRANCE

Jun 2023

bulletin n° 3-2023

## SOMMAIRE

<i>Lire, voir...</i>	<i>p. 2</i>
<i>Olivier Chazy</i>	<i>p. 3</i>
<i>Les rencontres nationales « jeunes en errance » 2023</i>	<i>p. 4</i>
<i>Etude de faisabilité « Un chez-soi d'abord-Jeunes » à Grenoble</i>	<i>p. 4</i>

## **LIRE, VOIR...**

---

### **Fragments de vie d'un référent ASE. Jacques Tremintin. Editions érès, 2023.**

Après l'annonce de ce livre dans le précédent bulletin, en voici la recension.

Certains se souviennent des reportages de Jacques Tremintin dans la revue *Lien Social*, ces morceaux de vécu du travail éducatif habités d'humanité. Le voici qui repart dans l'écriture avec ces *Fragments de vie* proposés en 158 courts récits issus de 18 ans d'expérience professionnelle au sein d'un service départemental de protection de l'enfance qu'il ne situe pas.

L'auteur nous raconte les familles d'accueil, les juges, les collègues, les enfants et les ados, les foyers, les parents, les supérieurs hiérarchiques, les élus... tout ce qui construit le quotidien du professionnel. Au passage il fait part de ses moments de doute, d'hésitation, de ses scrupules rétrospectifs. Il évoque également ce qui fait référence théorique pour lui, et la façon qu'il a de s'y accrocher pour comprendre ce qui se passe et pour prendre du recul sur ce qu'il fait.

On n'est pas dans une écriture didactique où le savoir serait livré sous la forme agréable du récit, il n'y a jamais de leçon magistrale ou de conclusion tirées qui soient proposées en synthèse des vignettes. On est dans des récits de vie, des fragments, des tranches, éminemment subjectifs, et c'est ce qui fait la richesse de ce livre car ainsi chacun peut s'en emparer et en faire son miel à sa façon.

C'est un livre à mettre à l'étude dans les centres de formation au travail social, en parallèle avec le bon vieux *Graine de crapule* de Deligny, pour montrer que le travail éducatif se construit au plus près des usagers dans l'invention et la modestie permanente.

On peut tirer trois conclusions une fois ce livre refermé.

La première, c'est que pour faire du bon travail il faut oser s'affranchir des cadres quand on pense que c'est nécessaire. Sortir des protocoles, tordre le coup aux pseudo « bonnes pratiques » normalisées, mettre de soi, prendre des initiatives que l'on fera valider a posteriori si le supérieur hiérarchique est digne de ce nom.

La seconde c'est le constat que Tremintin, de formation initiale assistant de service social, nous présente une pratique de référent ASE centrée sur l'accompagnement éducatif. En clair, il nous raconte une pratique d'éduc, sa compétence spécifique d'AS n'étant appelée qu'en cas de besoin : mobilisation d'aides et de réseaux, maquis des institutions... Et si on reparlait du diplôme unique ?

La troisième, en filigrane dans le livre, est la présentation de la lente transformation d'un service départemental de protection de l'enfance en machine à perdre. Des réorganisations territoriales absurdes, la création d'une armée mexicaine de cadres intermédiaires dont certains, de plus en plus, ne connaissent rien à la question, l'absence croissante de possibilités de réponses éducatives rapides en terme de choix raisonné et rationnel d'un type de suivi ou de placement d'urgence faute d'un financement satisfaisant du système qui fait que les solutions techniques adaptées se tarissent, le faible accompagnement des familles d'accueil, la protocolisation des façons de faire, la place ambiguë tenue par les élus départementaux... Ce que l'auteur évoque à propos du département où il a travaillé est très largement transférable à d'autres et contribue à expliquer, tristement, pourquoi 30% des SDF de moins de 25 ans viennent de l'ASE.

### **« De quoi l'errance est-elle le nom ? Les aventures d'un terme ». François Chobeaux. Cahiers de l'enfance et de l'adolescence n. 8, 2022-2. p.9-15.**

En trente ans, l'utilisation du terme « Jeunes en errance » s'est fortement développée. Ce terme sert aujourd'hui à qualifier de nombreuses populations de jeunes très différentes dans leurs dynamiques sociales, en laissant cependant penser que dire « jeunes en errance » suffit à définir clairement ce dont et de qui il est question. Ce processus d'essentialisation ne permet pas de développer une pensée et des actions argumentées et adaptées.

L'auteur propose de croiser les acquis de la psychopathologie du développement et de la sociologie de l'exclusion afin de dépasser l'écueil de pseudo-définitions uniquement descriptives.

***Les in-com-pris. Journal participatif, été 2022. Production collective de jeunes strasbourgeois accompagnée par les éducateurs de prévention spécialisée d'Entraide-le Relais et les éducateurs de Vilaje.***

Fabrication, édition et diffusion artisanales, professionnelles et militantes. Des jeunes de la rue écrivent, dessinent, racontent, illustrent, des éducateurs écrivent et aident à écrire... Une réalisation magnifique sur le plan de la forme, et qui a permis à des jeunes de s'exprimer, de transmettre, de faire connaître, et de se faire reconnaître comme étant des individus intelligents.

Diffusion ultra limitée par l'équipe du Relais : [prevention@entraide-relais.fr](mailto:prevention@entraide-relais.fr)

***Habiter En CHRS. Faire comme chez soi quand on n'a pas de chez-soi. Cédric Sadin-Cesbron. Editions érès, 2023***

Exceptionnel. Un travailleur social en CHRS se lance dans une recherche universitaire portant sur la question de « l'habiter » en CHRS. Pour cela il associe trois usagers, « co-enquêteurs », et les voilà partis pour réfléchir ensemble, interroger autour d'eux, observer...

La recherche, et le livre qui en est issu, sont construits sur la même trame : des notes d'observation, des paroles brutes, des avis recueillis, tout ceci découpé, réorganisé, pour avancer dans la question de fond : le CHRS, espace de passage ? ou aussi espace de stabilisation, voir espace de vie ? Les paroles des usagers sont confrontées aux paroles des professionnels et aux règles de l'institution, ainsi qu'aux objectifs assignés à cette structure. Et c'est là que ça coince, de façon bien intéressante, où on comprend peu à peu qu'entre les grands objectifs publics de remobilisation, capacitation et responsabilisation, et les réalités de personnes perdues, amochées par la vie, enfin stabilisées dans un environnement sécurisant et porteur, il y a possiblement plus qu'un écart ; parfois un vertigineux précipice.

Il n'est cependant pas question dans ce travail de remettre fondamentalement en cause les volontés publiques de sorties des hébergements d'urgence ou intermédiaires. Ni de démonter les nouveaux, et riches, dispositifs « Un chez soi d'abord ». Simplement, quand on lit ce que disent et ce que vivent des usagers, leurs inquiétudes et leurs plaisirs, il apparaît évident que pour certains la sortie du CHRS ne pourra jamais être une sortie dans l'anonymat du droit commun, et qu'il est tout aussi évident qu'il devient urgemment nécessaire de se poser la question de la prise en compte de ces personnes qui sont de fait en situation de handicap psychique. Sinon l'acharnement public et professionnel à leur sortie deviendra de plus en plus de la maltraitance.

## **OLIVIER CHAZY**

---

Olivier Chazy est décédé le 26 avril : il avait 75 ans.

Pendant de nombreuses années il a été le référent des dossiers « Jeunesse » à la Direction Générale de l'Action Sociale ; à ce titre il a accompagné la constitution puis le fonctionnement du réseau « Jeunes en errance ». Il a toujours été un interlocuteur et un référent attentif, tant avec les CEMEA pour le suivi des conventions nationales portant sur l'animation du réseau, qu'avec les équipes qui pouvaient lui demander avis et soutiens. Durant toutes ces années il n'a jamais raté les rencontres annuelles du réseau, où il présentait l'actualité des politiques sociales de jeunesse et où il actualisait, comme il disait, sa connaissance des réalités de terrain.

Il était également un individu socialement engagé : dans la création et la gestion d'un espace familial d'accueil et de vie à Clamart, sorte d'hôtel social communautaire ; et dans la gestion d'une association d'aide à l'insertion sociale à Kinshasa.

## **LES RENCONTRES NATIONALES « JEUNES EN ERRANCE » 2023**

---

Les rencontres annuelles auront lieu à Nancy les 6-7-8 décembre 2023 dans les locaux de l'IRTS de Lorraine. Elles seront organisées avec l'IRTS et l'association Accueil et Reinsertion Sociale (les participants aux rencontres du réseau en connaissent l'équipe de maraude et l'accueil de jour « 32 d'la rue »).

La procédure d'inscription sera ouverte courant septembre.

Le principe de ces rencontres : un ou deux apports magistraux, et l'essentiel du temps en ateliers de partages de pratiques.

Déjà quelques règles pour votre participation :

- Deux places par équipe, portées à 3 si un des participants est bénévole, travailleur-pair ou usager.
- Engagement de chaque équipe participante à présenter en atelier une pratique ou une réflexion en cours, et à le définir dès l'inscription.
- Prise en charge des hébergements au titre du financement public du réseau, réservations gérées par les CEMEA (chambres d'hôtel à 2 lits).
- Organisation des journées : le 6 de 14h à 21h ; le 7 de 9 h à 19h ; le 8 de 9h à 12h.

## **ETUDE DE FAISABILITE POUR UN PROJET « UN CHEZ-SOI D'ABORD-JEUNES » A GRENOBLE**

---

La solide méthodologie de cette étude portant sur le territoire grenoblois est utilisable pour bien d'autres études semblables à conduire dans d'autres lieux. Analyse critique des sources et des données disponibles, travail avec les acteurs sociaux, discussion de quelques évidences un peu rapides telle la notion de psycho-trauma...

On peut en demander communication en s'adressant au GCSMS Un chez soi d'abord-Grenoble : [contact@unchezsoi38.fr](mailto:contact@unchezsoi38.fr)